

## NOS FLEURS CANADIENNES

LA RUDBECKIE

*Rudbeckia hérissée.*—*Rudbeckia hirta* : (Famille des composées)

C'est un ami, un herborisateur d'hier, M. P.-O. Nadeau, qui m'a présenté les premières Rudbeckies qu'il m'a été donné d'admirer.



Et je lui ai voué une reconnaissance sincère, car il m'a causé un véritable plaisir. Il les a cueillies à la Pointe-aux-Trembles et sa trouvaille me semble d'autant plus précieuse que Provencher, d'illustre mémoire, prétend que cette espèce ne se trouve qu'aux Etats-Unis et dans le Haut-Canada. Ses rayons d'un jaune-orange brillant sont au nombre de vingt-quatre, plus ou moins, et mesurent un pouce de longueur. Au centre

s'élève le disque conique qui de loin paraît noir, mais qui, vu à la loupe, est en réalité composé de minuscules fleurs violacées, sombres.

Dans le sud de la république américaine, où elle abonde, son aspect bizarre, quoique coquet, lui a fait donner le nom de *nigger head*—tête de nègre ! Les anglais l'appellent *cone flower*.

Toutes les Rudbeckies — elles sont au nombre d'une vingtaine, je crois — ont l'Amérique du nord pour contrée d'origine.

C'est l'immortel savant suédois Linnée qui les a baptisées ainsi, en souvenir de son prédécesseur dans la chaire de botanique de l'Université d'Upsal : Olois Rudbeck.

*B. J. Massicoté*

(Reproduction interdite)

## ETUDES HISTORIQUES

LE JOURNALISME MONTRÉALAIS

*Le Bouquineur*, petit journal mensuel de quatre pages avait pour rédacteur M.O. Lapalice, il était imprimé chez M.A.E. Morin (107, rue Sainte-Rose). Dans le premier numéro, qui parut en août 1894, et qui fut probablement le seul publié, nous lisons le programme de cette feuille dans lequel il est dit : "La politique n'occupera aucun espace dans nos colonnes ; la religion, au contraire, soit directement ou indirectement, les occupera presque toutes. Le principal moyen dont nous nous servirons sera de mettre nos abonnés au courant de toutes les publications anciennes et modernes, mais surtout anciennes, qui regardent la religion." Ce journal était publié à la librairie Saint-Michel, 32, rue Saint-Gabriel.

*L'Observateur Municipal* se donnait pour mission de surveiller les actes du conseil municipal et de prendre la défense de tous ceux qui auraient à se plaindre de lui. C'est ce qu'il disait dans son programme. Il commença à paraître le 21 juillet 1894 et il disparut quelque temps après. Il était hebdomadaire et il se composait de quatre pages, petit format. M. Henri Roulaud en était le rédacteur.

*Le Journal Populaire*, parut pour la première fois

le 29 mars 1894. Il était hebdomadaire et s'occupait surtout de littérature. M. Vekeman (Jean des Erables) en était le propriétaire et le rédacteur. Ce journal eut une existence brève.

*Le Sun*, journal du dimanche, a commencé à paraître le 17 juin 1894. Il a été fondé par M. Boyd, autrefois du *Sunday Morning News*.

*La Psyché*, était un journal mensuel de vingt pages, grand format. Il était destiné au beau sexe, et il publiait des gravures de modes, de la musique et des articles littéraires. M. Guy de Kermeno en était le rédacteur, et MM. Massé et de Courville, les propriétaires. Le premier numéro a paru le 10 novembre 1894 et son existence a été de quelques mois.

*Le Passe-Temps*, s'occupe de musique, littérature, théâtre, etc., et il est publié bi-mensuellement. Le premier numéro a paru le 2 février 1895. M. J.-E. Bélair en est le propriétaire.

*Le Journal du Peuple*, dont le premier numéro parut le 2 février 1895 et qui eut une existence de quelques semaines, était hebdomadaire et serio-comique. R. Beaugrand et Cie, éditeurs ; M. Vekeman, rédacteur.

*Le Cyclorama universel* était un journal hebdomadaire sous forme d'album d'images. Il fut fondé le 21 septembre 1895, par MM. Jules Hebbronner, Brodeur, etc. Son existence fut d'environ un ans et demi.

*Les Nouvelles*, journal du dimanche, sans aucune couleur politique, fit son apparition le 1er septembre 1895. M. Urbain Lafontaine en fut le fondateur. En 1897, ce journal devint la propriété de M. Bergevin et de M. François. Le dernier numéro est paru le 6 février 1898.

*La Libre Parole*, second journal hebdomadaire du même nom, commença à paraître le 22 août 1896. Il était illustré et politique. M.A. Grenier, propriétaire ; M. Marc Sauvalle, rédacteur. Il vécut quelques mois.

*Le Lutin*, journal humoristique hebdomadaire, édité par M. E.-L. Guimont et Cie, publia son premier numéro le 25 avril 1896. Rédacteur : H. Malo. Il en a été publié deux numéros.

*Le Soir*, journal libéral quotidien, publié par M. L.-P. Brodeur et J.-A. Choquette, fit son apparition le 24 avril 1896. Il disparut le 31 août de la même année.

## LA MODE



TOILETTE de soirée pour jeune femme ou dame d'âge moyen. Robe en soie carrulée de moirures, nuance n'ville : blouse de mousseline de soie blanche brodée de paillettes et ornée de girandoles de perles, petits ruchés de mousseline de soie blanc.